

Recension d'ouvrage :

« Premier pas vers les maths »

Rémi Brissiaud

Retz 2007

- Public : PE en poste en maternelle¹, étudiants en MEEF Premier degré, formateurs (CP, IEN, PEMF, Formateur ESPE)
- Nombre de pages : 90 pages très accessibles (petit format).
- Organisation : le texte est divisé en six chapitres (de longueur équivalente à l'exception du chapitre 5, nous y reviendrons) auquel s'ajoute un sommaire, une introduction, une conclusion et une bibliographie.
- Contenu : l'auteur développe dans ce livre l'hypothèse suivante : « il ne faut pas enseigner le comptage en vu du dénombrement en PS car c'est la source des difficultés futures pour les élèves ». Ses propos sont fondés à la fois sur des éléments pédagogiques, langagiers et de psychologie cognitive dont les références se trouvent dans la bibliographie. Le premier chapitre insiste sur les difficultés qu'ont les enfants à comprendre les premiers nombres (1,2 et 3) notamment celles liées au langage (des comparaisons avec l'anglais sont données) mais aussi celles liées à la notion de collection. Ce chapitre se termine par la mise en exergue de la notion centrale dans ce livre de collection-témoin. Le chapitre 2 décrit le processus nécessaire à un dénombrement de petites quantités (créer les unités, les énumérer et les totaliser) permettant une bonne conceptualisation des nombres et comment la notion de collection-témoin est un élément crucial dans ce processus. Le chapitre 3 présente les dangers de l'apprentissage des premiers nombres par le comptage en PS et comment le subitizing peut être utilisé à mauvais escient dans ce cadre. Le chapitre 4 présente la notion cruciale dans la compréhension des nombres : celle de décomposition² et donc du lien entre les différents nombres³. Le chapitre 5 est plus long que les autres : il présente les adaptations⁴ (langagières ou dans les activités qu'il propose) qu'un PE doit adopter pour proposer à ses élèves une meilleure entrée dans les nombres. Les exemples sont variés et recouvrent à la fois des activités rituelles et des ateliers. Ce chapitre dépasse aussi le cadre de la PS pour se projeter vers le reste de l'école maternelle. Dans le chapitre 6 (moins intéressant), l'auteur fait le bilan du livre et en profite pour régler quelques comptes plus ou moins personnels. On notera cependant un dernier paragraphe intéressant sur

1 Ou en cycle 2 avec des élèves ayant de grandes difficultés avec les nombres

2 Cette notion de décomposition pour les petits nombres (2 c'est 1 et 1, 3 c'est 1 et 1 et 1 ou 3 c'est 2 et 1) n'est que le début du long chemin de la compréhension des nombres. Les décompositions additives se retrouvent aux cycles 2 et 3 par exemple : $7+6=6+6+1=7+3+3$ ou $7/3=2+1/3=3-2/3$ ou $23+19=23+20-1...$

3 On a « compris 3 » que si on a « compris qu'il est lié à 2 et comment il lui est lié ».

4 Le plus souvent extrêmement légère (rigueur langagière, modification de variables didactiques...)

l'évaluation pointant du doigt les travers du système. Enfin, la conclusion pose la question de l'existence de la dyscalculie qui n'était pas claire en 2007.

- Avis du GCD Mathématiques : par l'argumentation riche et les solutions simples qu'il propose, cet ouvrage est un plaidoyer fort pour la mise en place du dénombrement par des collections-témoins plutôt que par comptage. À lire absolument au même titre que l'ouvrage de Roland Charnay intitulé « Comment enseigner les nombres entiers et la numération décimale ? De la PS au CM2 »!